Présentation de la technologie ondulatoire, en génétique

Par Piotr Gariaiev, généticien russe. 2012

URL : https://youtu.be/POjORzdyW6A
Email : gariaev@mail.ru

Skype : wavegene3

Tel : +7(985)4340425

Traduit par Almageste en 2019

Table de matière

Table de matière 2
Introduction 2
La méthode 4
L'installation 7
Les résultats 8
Mutations de plantes 8
Réparation du diabète 8
Réhabilitation d'un groupe humain malade 9
Mémoire des formes anciennes 10
Scanning des paramètre métaboliques 11
Repousse de dents chez l'adulte 11
Ralentissement du vieillissement 12
Les fantômes de l'ADN 13
Visualiser la réplication de l'ADN 14
Transmission d'information génétique à distance 14
Mémoire de l'eau 15
Réparation du gène de mucoviscidose 16
Conclusion 18

Introduction

Qu'est ce qui intéresse avant tout l'homme ordinaire ? C'est d'être en bonne santé et de vivre longtemps. Par exemple : Pour un être humain au cœur malade, généralement il va suivre un infarctus, un AVC, un mauvais fonctionnement du cerveau. Est-il possible de faire pousser un nouveau cœur au lieu de faire une transplantation, avec toutes les tracasseries qui sont liées à cela: espérer trouver un donneur, risques de la transplantation et finalement mort prématurée, peut-être sans avoir trouvé le donneur adéquat.

Aujourd'hui il y a une énorme industrie fondée autour la transplantation d'organes. Une industrie terrifiante, il faut le reconnaître. Dans certains pays on tue les gens pour leur prendre leurs organes. Dans d'autres, on incite les pauvres à vendre leurs organes, un rein, un œil par exemple pour un prix attractif. Ça c'est la voie mauvaise. Le mouvement que je représente et qui s'étoffe de nombreux spécialiste de par le monde, c'est la génétique linguistique et ondulatoire. Elle a déjà 80 ans d'existence, car notre précurseur génial, le généticien russe Gurvitch avait déjà proposé la théorie du champ de bioénergie dans les années 20. Il s'agit d'affirmer que notre appareil génétique possède un équivalent ondulatoire.

Sur ce point, nous allons arrêter provisoirement la discussion théorique. Je vais vous raconter ce qu'il est possible de faire dès aujourd'hui, sur la base d'utilisation de la théorie et d'appareillages qui sont nés ici en Russie, dans le cadre de la génétique linguistique ondulatoire. Par exemple l'une de nos premières acquisitions a été de réussir à régénérer le pancréas. Ceci a été fait ici et au Canada en 2002, puis cela a été repris en 2004 par mes collègues, sous ma conduite, à Nijni-Novgorod. Ceci est très pratique : Au lieu de prendre des médicaments, on régénère le pancréas qui ne produit plus d'insuline.

Puis on a réussi de régénérer des dents, bien qu'il y ait eu quelques difficultés au passage.

Enfin nous avons montré la possibilité du transfert réel d'un gène unique. Pour régénérer le pancréas il nous fallait transférer un millier de gènes et les transmettre à distance. Mais là nous avons développé une méthodologie du transfert d'un seul gène, le gène BLBP, qui participe à la programmation des cellules souches. Nous sommes parvenu à le transférer sur une distance de quelques mètres, depuis les cellules-souches d'un donneur vers les cellules-souches d'un récepteur. De nos jours on investit des milliards de dollars pour la manipulation des cellules-souches. Mais je peux dire qu'il s'agit d'une erreur d'orientation stratégique, et tout cet argent part « dans le sable ». Cette démonstration est prête et un article est sur le point d'être publié. Tous ces procédés utilisent le laser.

Notre dernier travail consiste à réparer le cortex du cerveau et de la moelle épinière. Il y a énormément de gens souffrants de traumatismes de la moelle ou de destruction du cortex suite à un accident vasculaire cérébral (AVC). Il se produit une destruction des neurones et une perturbation des échanges. La personne se paralyse ou bien elle meurt. Nous avons réussi à programmer des cellules-souches, les introduire dans la circulation sanguine. Ces cellules-souches prennent leur place dans le cerveau et commence une régénération du cortex. Il se produit une différentiation des cellules-souches vers des neurones. Personne ne l'avait fait avant nous. Nous avons été les premiers et cette technologie a un avenir colossal. On peut régénérer n'importe quel organe et de ce fait prolonger la vie de l'être humain. Plus que cela, il devient possible de le rajeunir et stopper le vieillissement. On peut sereinement supposer cela, car il existe des organismes qui ne vieillissent jamais, mais également nos cellules-souches ne vieillissent pratiquement pas. Quel que soit le nombre de divisions, la cellule-souche ne change pas : pas de mort cellulaire ni mitochondriale. Ces cellules sont immortelles, tout comme, hélas, les cellules cancéreuses. Elles ont toutes cette particularité de se diviser indéfiniment sans vieillir. Une autre question est incontournable : Cela est-il utile de vivre indéfiniment longtemps? Probablement que non. Mais vivre plusieurs centaines d'années c'est utile. Bien qu'il va surgir des problèmes de surpopulation. Ce n'est pas une question pour les médecins, ni les biologistes, ni les généticiens. C'est une question sociale, mais c'est possible. Peut-être est-ce applicable à certains groupes de personnes seulement, particulièrement talentueux. C'est une question sociale essentiellement. Nous ne discuterons pas cela ici.

Les technologies sont, en apparence, très simples. Mais elles résultent d'une recherche de plus de 20 années. Cela s'est passé en collaboration avec des embryologistes, des physiciens et même des linguistes-mathématiciens. Mais essentiellement des physiciens, car cette technologie est basée sur la connaissance de la physique quantique. De cette manière les perspectives sont sans limites et, en principe, il y a beaucoup de monde qui y travaille et spécule là dessus.

Nous enregistrons divers produits biologiques actifs sous forme de leurs équivalents quantiques qu'il est, entre autre, possible d'introduire dans l'eau. C'est aujourd'hui un très gros problème lorsque les homéopathes font des dilutions très poussées de divers produits actifs, au point où il ne reste plus rien dans cette eau diluée, et pourtant elle conserve ses capacités actives. Il en va de même des granulés homéopathiques. Il reste peut être une molécule de produit actif sur un milliard de molécules d'excipient. Néanmoins cela est actif. Et pourquoi cela ? C'est la conséquence de ce qu'avait prédit Gurvitch à propos des chromosomes: Cette prédiction peut être généralisée à tout produit: Tout produit possède son équivalent quantique. Si vous êtes capable de piloter cet équivalent quantique, alors vous pouvez l'enregistrer sous des formes aisément utilisables et aussi stocker sous forme très compacte, dans une espèce de bibliothèque électronique. Dès lors la nécessité de produire des médicaments en grande quantité devient inutile. C'est parfois fort utile, et je ne veux en aucun cas lancer une pierre dans le jardin des pharmacologues. Simplement il faut une entente entre les pharmacologues et nous, les promoteurs de la génétique ondulatoire, qui possédons les technologies d'enregistrement de ces équivalents quantiques.

La méthode

En quoi consiste-t-elle cette technologie. Il faut en parler un peu. Il faut que les gens comprennent que cela n'a pas surgi au milieu du désert. Cette technologie nous a demandé 26 années de recherche, et elle se base sur la physique quantique et la génétique particulièrement. Je dois souligner que l'appareil génétique ne fait pas que transmettre les singularités génétiques, comme beaucoup le pensent. Nos chromosomes ne seraient là que pour que nos enfants puissent ressembler à papa et maman. C'est là un aspect essentiel mais non unique. La partie principale joue le rôle de régulateur du métabolisme qui commence au niveau moléculaire de l'ADN, et de communication interne physiologique. L'appareil génétique est à la base de tout.

Voici ce qui a été fait avant, et ce que nous avons fait ensuite, et c'est essentiel de le comprendre, car la santé des gens est fortement menacée parce que la génétique nous a menée dans une impasse: Une théorie immature du génome nous a conduit à des réalisations catastrophiques telles que les OGM alimentaires et des bactéries synthétiques, comme celles créés dans les laboratoires de Craig Ventor, qui avait été le premier à séquencer le génome humain. On a englouti pour cela prés de 20 milliards de dollars. Alors où se cachait l'erreur des généticiens et de microbiologistes, qui nous a approché du trait rouge au delà du quel il y a un avenir affreux? Cette erreur a entrainé une prolifération catastrophique des OGM alimentaires qui induisent le cancer, l'allergie, une baisse de fécondité, une baisse des naissances et une dégradation de l'espèce humaine : l'homo sapiens est au bord de la disparition comme conséquence d'une utilisation aberrante des principes de la génétique. Ces principes n'ont pas été compris par les fondateurs de la génétique moléculaire: Marshal Nierenberg et Francis Crick dans les années 70 du siècle précédent. Cela avait déjà commencé dans les années 50, lorsque Watson et Crick avaient découvert la double spirale de l'ADN et ont considéré avoir attrapé le bon Dieu par la barbe et avoir compris les principes de la génétique. Puis Marshal Nierenberg s'est mis de la partie et en 1968 il a reçu le prix Nobel pour la découverte du modèle du code génétique. Ceci est une approximation du mode de

fonctionnement de ce code. L'erreur était la suivante : Le code des protéines n'est qu'une petite partie de l'ensemble de l'appareil génétique. Le programme de la synthèse des protéines, dont nous sommes tous construit (70% d'eau, les protéines et l'ADN. Le cerveau est à 90% d'eau) à été révélé par ces chercheurs. Il s'est avéré que cette synthèse se réalise à l'aide de seulement 1% de tout l'ADN. Le reste de l'ADN a été désigné, sans hésitation, comme du « déchet ». C'est cela la première des erreurs, une grosse erreur, une erreur stratégique. C'était excusable car en ce temps là, on ne comprenait pas utilité de ce « déchet ». Nierenberg a bien fait une grosse découverte. Mais il aurait fallu ne pas lui donner le Nobel, ou bien lui en donner deux: Il avait fait une erreur, et s'il l'avait comprise, il aurait mérité un double prix. Sans entrer dans des détails je dirai que ces codes appelés codons, sont partagé eu deux groupes: 50% codent exactement pour des protéines, de façon univoque, alors que les autres 50% codent d'une façon indéterminée. Ces codons sont homonymes. Dans la parole humaine les homonymes s'écrivent de la même façon mais ont des sens différents. Dans une phrase c'est le contexte qui précise leur sens. On a appelé ces séquences de codons, du texte métaphorique. Mais en fait ça n'a rien de métaphorique : ce sont de véritables textes. Cette contradiction du codage homonyme est levée facilement: L'appareil génétique utilise les lois de linguistique pour lever l'ambiguïté du codage homonyme. Il s'oriente d'après le contexte de la phrase entière. Une partie n'est compréhensible que si on connaît l'ensemble. La grosse erreur de Nierenberg a été de passer sous silence le fait qu'un codon homonyme était capable de coder pour deux acides aminés distincts. La synthèse doit être sans ambiguïté alors que le code est unique. Une erreur de choix à ce niveau entrainerait la mort certaine de l'organisme. L'appareil génétique résous ce problème en toute simplicité : Le ribosome, en bon nano bio ordinateur, lit l'ensemble de la phrase de l'ARN, comme si c'était un texte, et il attribue le sens exact au codon homonyme qui est en position de choisir l'un des acides aminés possibles. Lorsque Nierenberg eut repéré l'un de ces codons homonymes, alors en compagnie de Crick ils ont déclaré que la nature moléculaire de cette production leur semblait incompréhensible. En fait ce n'est pas la nature moléculaire mais le sens des textes génétiques qui est incompris. C'est la nature mentale qui leur échappait. Ils ont alors discrètement dissimulé cette faille. Crick a d'ailleurs écrit une note à ce sujet où il décrit un troisième nucléotide dans ce codon qui pourrait être quelconque. Il a fait, en somme une barrière de fumée sur le sujet et on l'a oublié. L'oubli a duré près de 40 ans. À ce jour nombreux sont les médecins, biologistes et généticiens qui sont prisonnier de cette ambiguïté. Ceci a induit les conséquences dramatiques que j'ai citées ci-dessus. Nous utilisons absolument sans réflexion aucune ces aliments OGM qui ont été fabriqués sur la base d'une théorie génétique erronée. On introduit des gènes étrangers dans l'appareil génétique, ce qui change le sens de ces gènes. Il en résulte une production de protéines indésirables qui viennent détraquer le métabolisme et peuvent simplement tuer l'être humain, à l'occasion.

Je vais vous montrer ce tableau des codes où apparaissent ces ambiguïtés du codage.

НЕОДНОЗНАЧНЫЕ СООТВЕТСТВИЯ
И СИНОНИМО-ОМОНИЧЕСКАЯ
ДВУМЕРНОСТЬ ГЕНЕТИЧЕСКОГО КОДА

Синонимичность

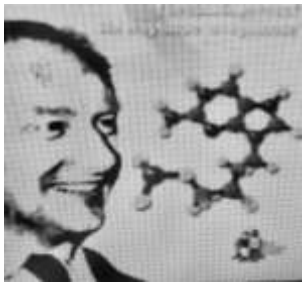
Asr	Glu	Lys	Gln	Gln	Gis	Leu	Phe	Ileu	Met
GA$_C$	GA$_A$	AA$_C$	AA$_A$	CA$_C$	CA$_A$	UU$_U$	UU$_C$	AU$_A$	AU$_G$
GA$_U$	GA$_G$	AA$_U$	AA$_G$	CA$_G$	CA$_U$	UU$_G$	UU$_U$	AU$_C$	AU$_U$

Arg	Ser	Trp	Stop	Tyr	Stop
AG$_A$	AG$_C$	UG$_G$	UG$_A$	UA$_C$	UA$_A$
AG$_U$	AG$_G$			UA$_U$	UA$_G$

Омонимичность

Sont représentés en caractères gris clair, les nucléotides qui rendent ces codons homonymiques. Sur la ligne supérieure sont listés les paires d'acides aminés qui pourront être retenus par le codon homonyme.

Et là les copains Nierenberg et Crick qui ont introduit un modèle à moitié erroné du code génétique.



Si Nierenberg avait compris la signification de cette ambiguïté du code, il aurait dû recevoir un double prix Nobel, de même pour Crick, car cela aurait été une découverte qui aurait complètement renversé la génétique. Ceci n'a pas été remarqué, ou bien a été

incompris, ou bien occulté pour encore une autre raison. Nous ne le saurons jamais. Mais Crick, avant de mourir avait rédigé un livre nommé « La recherche démente ». Dans ce livre il dit ne pas voir de sens à ce code génétique. Il l'a reconnu honnêtement, peu de temps avant sa mort. Aujourd'hui c'est nous qui payons pour ces erreurs. Mais la linguistique et la génétique ondulatoire dont je m'occupe depuis 26 ans déjà, permettent de nous sortir de cette impasse, et elles nous donnent des résultats parfaitement déterminés.

L'installation

Ceci est notre poste de travail. C'est notre laser d'apparence modeste. Ce n'est pas un gadget, mais le résultat du travail des prix Nobel Townes, Prokhorov et Bassov. Bassov est l'un de ceux qui ont travaillé au FIAN (Institut de Physique) et j'ai eu le privilège d'y travailler dans le département d'optique de Landberg, en compagnie de grands spécialistes du laser. Notre laser permet de réaliser des exploits: Il s'est avéré que nos chromosomes sont aussi une variété de lasers qui émettent une lumière cohérente[1]. Nos chromosomes émettent une faible lumière cohérente visible comprise entre l'UV et l'IR. Ici vous pouvez voire sur l'écran, notre travail au FIAN. Nous avons réalisé un laser à base de molécules d'ADN. Nous avons été les premiers à montrer cette faisabilité, malgré des nombreux avis sceptiques. En effet il semblait que la molécule d'ADN fut trop complexe pour avoir des propriétés de laser. Nous l'avons démontré dans la revue « Electronique quantique » avec l'aide de l'académicien Bassov. Nous approchons là de la démonstration pratique de nos réalisations. Que peut faire cette information ondulatoire génétique, lue à l'aide de ce laser de lumière rouge au hélium-néon, aux caractéristiques quantiques précises liées à la polarisation des photons?

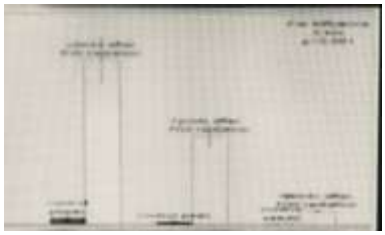
Un tel laser est capable de lire l'information génétique de l'ADN et la convertir en un signal électromagnétique de large bande, consécutifs aux interférences entre les faisceaux laser concurrents. C'est l'hologramme de Denis Youkovsky de l'onde mobile, qui est à la base de nos travaux. À cela s'ajoute le modèle de la lumière localisée: Lorsque la lumière devient une onde électromagnétique. C'est cette onde électromagnétique que nous captons et enregistrons, et elle contient l'information génétique.

[1] La lumière cohérente est à la lumière naturelle, ce que serait un chant en cœur à des chants, à tue tête, de plusieurs chanteurs.

Les résultats

Mutations de plantes

Et voici le résultat pratique :



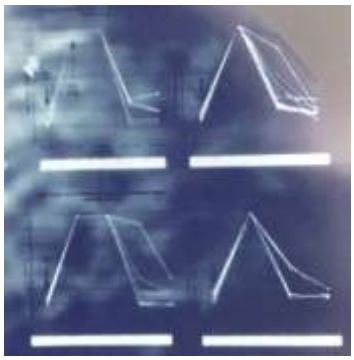
Ces résultats sont « négatifs » dans le sens où on prend en guise de source d'information un appareil génétique dégradé, provenant d'une plante déterminée. Lors de cette opération l'ADN est cassé. Cela ne dérange pas les biochimistes car ils ne prêtent pas attention à la partie « déchet » de l'ADN. Ce n'est pas notre cas.

Sur ce graphique les colonnes blanches indiquent le nombre de mutations induites. Les colonnes noires sont des groupes témoins.

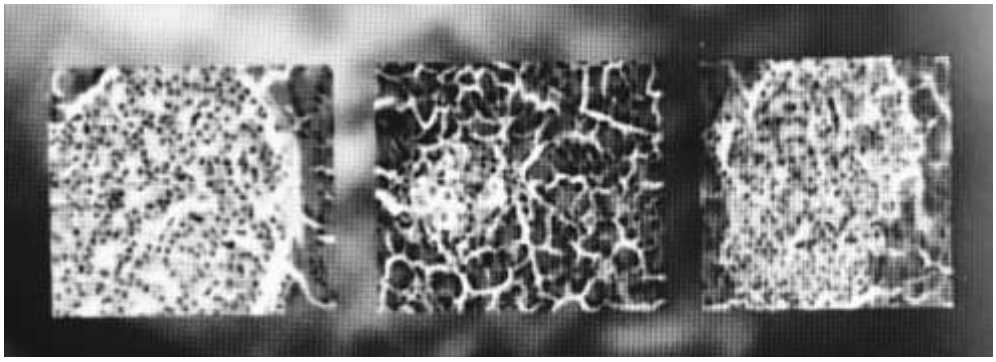
Nous avions insolé des plantes sur une distance de 7km. Cette distance peut théoriquement être quelconque. Ces plantes irradiées par nos soins étaient mourantes. Il s'agissait d'une quasi-mutagénèse car elle n'était pas due à des ruptures de gènes mais à tout autre chose. Nous avons compris comment travailler à l'aide de cet appareillage.

Réparation du diabète

Et voici d'autres résultats : Ceci a été obtenu à Toronto au Canada, où nous avions été invités. Nous avons prouvé qu'il était possible de régénérer un pancréas détruit par une toxine. Nous l'avons réalisé sur des dizaines de rats, puis sur des êtres humains. Lorsqu'on détruit le pancréas, c'est le diabète de 1er qui s'installe. Sur ce graphe on voit le taux de glycémie qui grimpe. Au bout d'un certain temps le rat va mourir, sauf si dans cette période vous lui avez transmis sous forme ondulatoire les informations pour régénérer son pancréas. Ces informations proviennent d'un pancréas sain de bébé-rat de même race, dont on a prélevé l'ADN, et qu'on a transcodé à l'aide de notre laser. Dès que les rats malades ont été insolés avec notre signal électromagnétique au spectre fractal, dont la porteuse est de 650kHz, nous constations que la glycémie retombait assez vite.

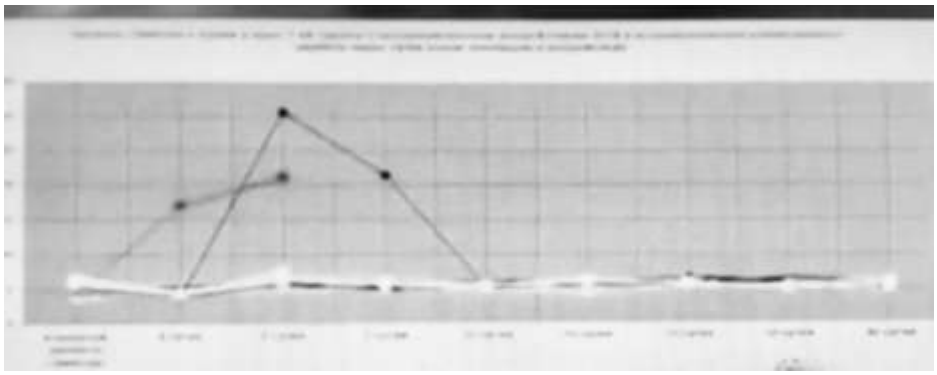


Les deux graphes supérieurs correspondent à une distance d'insolation de 20km. Ceux du dessous, à 3m. La glycémie retombe. C'est un fait historique car nous avons réussi à régénérer le pancréas. Nous avons publié cela dans une monographie. Nous avons reproduit l'expérience après Toronto à Nijni-Novgorod en 2006, en compagnie d'un groupe de médecins.



Ci-dessus, une coupe histologique du pancréas. De gauche à droite, respectivement, un foie normal, un foie détruit par injection d'alloxane, un foie régénéré. L'alloxane détruit les cellules de Langerhans, qui synthétisent l'insuline. Après régénération nous obtenons un pancréas avec des cellules normales.

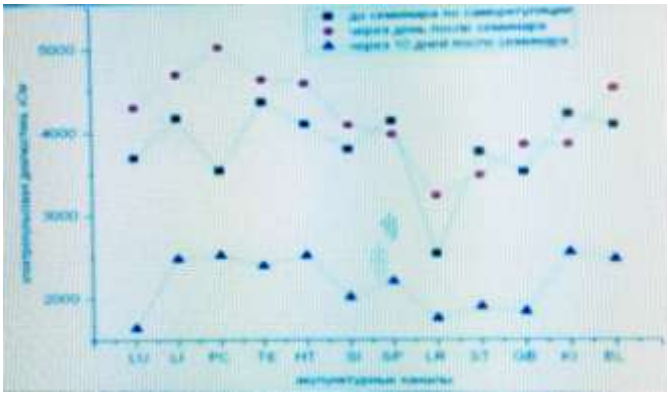
Voici une autre expérience sans précédent, comparable à celle de la transmission de gènes à distance. Jusqu'à présent personne n'avait induit une immunité ondulatoire. Nous, nous l'avons réalisée : Si vous injectez de l'alloxane à des rats, cela va les tuer parce que ça détruit leur pancréas. Mais si vous insolez les rats, juste après l'injection, à l'aide du signal ondulatoire créé depuis un pancréas normal, vous bloquez l'effet de l'alloxane.



Nous voyons qu'après injection et insolation, les rats ont vécu 40 jours, normalement.

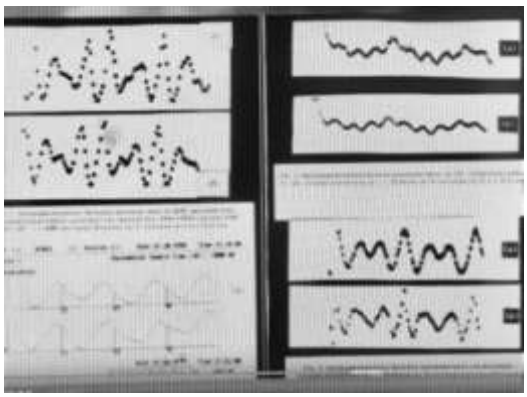
Réhabilitation d'un groupe humain malade

Autre expérience sur un groupe de dizaines de malades. On a réussi à rétablir sur l'ensemble du groupe le fonctionnement normal de fonctions vitales, en insolant le groupe humain.



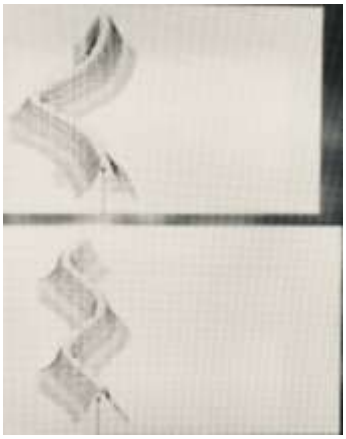
Mémoire des formes anciennes

Ici un phénomène particulièrement intéressant lié à une forme nouvelle de mémoire. Il est basé sur le phénomène de l'onde en retour de Fermi-Pasta-Oulam. Sans entrer dans les détails, je rappelle que ce phénomène existe aussi dans les fondements de l'appareil génétique.



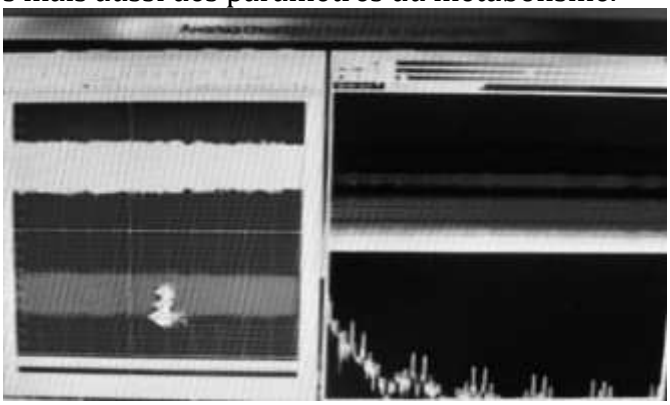
Lorsqu'il devient indispensable de reconstituer un organe ou un tissus, c'est cette mémoire de reconstitution qui est activée. Par exemple lorsqu'un crabe perd une de ses pinces, son organisme va interroger cette mémoire des formes anciennes pour reconstruire son organe perdu. Cela se passe ainsi également pour notre foie, qui reconstruit le lobe qui a été amputé. Donc il est fait une requête à la mémoire des formes anciennes pour obtenir l'information permettant la régénération. Elle se réalise au niveau moléculaire, comme l'atteste cette vue.

Vous demanderez : « *comment se fait cette lecture de la mémoire ?* » En effet il existe certains processus ondulatoires qui permettent la lecture de ces mémoires. C'est le processus des solitons : une certaine nature d'ondes qui se réalise dans les molécules d'ADN et d'ARN.



Scanning des paramètre métaboliques

Je vous montre ici comment cet appareil, ce laser, permet d'extraire les informations présentées à l'écran. Les quatre parties de l'écran expriment non seulement des paramètres génétiques mais aussi des paramètres du métabolisme.



En effet le rayon laser va scanner toute information dans les cellules, ou dans les tissus, y compris les molécules d'ADN.

Repousse de dents chez l'adulte

Ici le cas où nous avons régénéré des dents chez une femme, totalement édentée. Lorsque nous avons introduit l'information provenant d'une goutte de sang de son petit-fils de 9 ans, qui perdait des dents de lait, nous avons provoqué la croissance de ces trois dents.

Alors que nous traitions assez efficacement cette femme, pour un diabète. La femme ne s'attendait pas à cette poussée de dents et elle continuait de porter des prothèses. Les dents sont sortie très vite et ont été déviées par les platines des prothèses. Ce qui a provoqué un œdème des mâchoires et d'autres soucis.

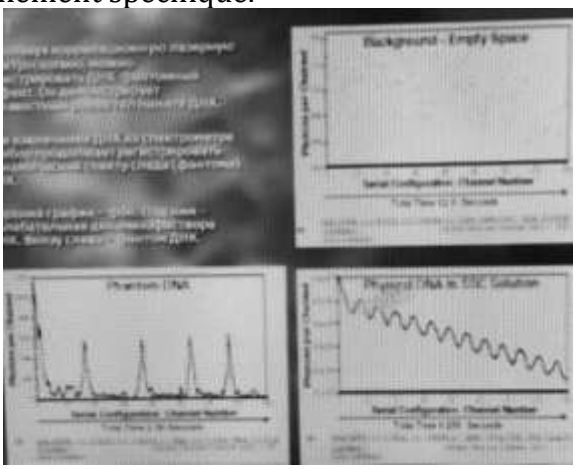
Ralentissement du vieillissement

Ici nous voyons une autre forme de manifestation de l'information génétique: Nos chromosomes sont des machine à remonter le temps, c'est un opérateur du temps biologique. Nos chromosomes vivent à l'instant présent, ils regardent le passé et planifient le futur. Ils manipulent ces trois temps afin de bâtir l'organisme du futur. Dans cet exemple, les petits pois germés ont subi certains traitements particuliers. Des pois placés dans l'eau vont germer au bout de trois jours environ. Si on agit dessus par une certaine information ondulatoire, on obtient un ralentissement de la vitesse de vieillissement.

Sur cette image on voit à droite des pois germés normalement en quatre jours, et à gauche des pois « ralentis » de 30 jours. Ce qui veut dire que nous avons saisi cette particularité du ralentissement du processus de vieillissement. Aujourd'hui nous appliquons cela sur des personnes. Nous avons une technologie permettant de freiner le vieillissement des personnes.

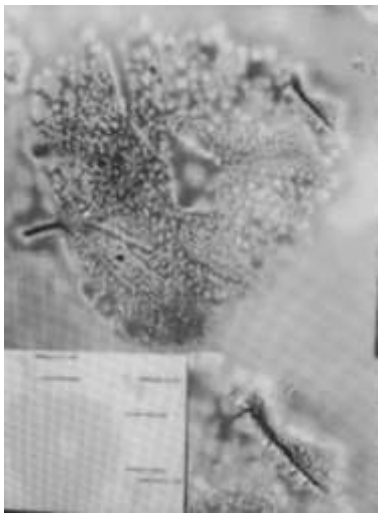
Les fantômes de l'ADN

Sur cette image on voit le phénomène du fantôme de l'ADN. Je ne vais pas m'étaler sur ce sujet très important. Brièvement, si on insole de l'ADN par le laser, l'ADN va émettre un certain rayonnement spécifique.



Si on retire l'ADN du faisceau laser, l'espace vide laissé par l'ADN continue de rayonner comme si l'ADN y était encore présent. C'est cela le phénomène du fantôme d'ADN. Cela suggère que nous ne disparaissons pas : il reste après nous une certaine mémoire excitée, dans ce qu'on désigne par des structures de vide.

Un phénomène comparable a lieu lorsqu'on insole une feuille d'une plante dont on a coupé un bout.



La visualisation sous laser nous montre la feuille entière. La partie coupée est présente bien que la matière n'y soit plus. Nous voyons ce qui a disparu ! C'est l'effet de la mémoire holographique : chaque bout du hologramme contient l'information de l'ensemble. Il s'agit de la pierre angulaire de la génétique ondulatoire.

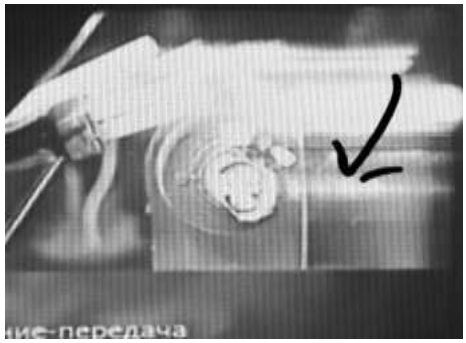
Il y a d'autres fantômes produits pas l'ADN excité par un rayon laser rouge

Ce fantôme continue d'exister quand on éteint l'écran et qu'on fait l'obscurité dans la pièce. Alors seule une pellicule argentique est capable de fixer l'image.

Ceci est l'avenir de la génétique : Nous ne faisons que commencer de nous occuper de ce domaine. Cela concerne les notions de matière noire et d'énergie noire. Nous avons invité de nombreux théoriciens. Nous avons du pain sur la planche, du travail pour des siècles.

Visualiser la réplication de l'ADN

L'ADN se réplique. On voit les signaux ondulatoires de la réplication de l'ADN. Mais l'ADN scanne l'espace environnant dont elle donne aussi des répliques. Nous avons publié tout cela aux USA.



Transmission d'information génétique à distance

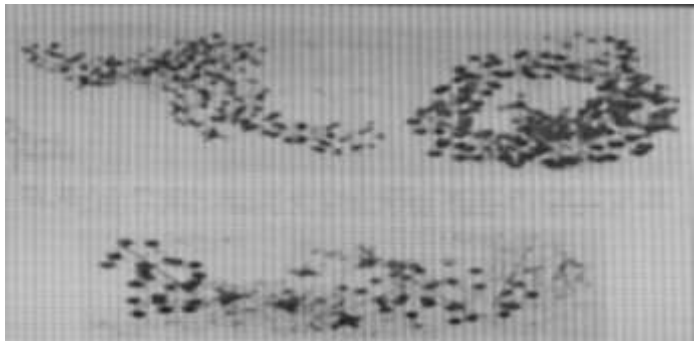
Un autre phénomène, assez mal visible ici. Récemment a été publiée un article de Luc Montagnier, et son information a secouée tout le petit monde des généticiens.

Luc Montagnier a reçu le prix Nobel pour l'identification du virus VIH du SIDA.

Il a fait ce que nous avions déjà fait il y a quelque temps : Il a transmis l'information génétique d'un plasmide, à l'aide d'un appareil de sa conception, sans l'usage du laser. Il a introduit l'information d'un certain morceau d'ADN bien identifié, dans de l'eau. Il a informé l'eau. Après une série de dilutions, l'eau ne contenait rien de la matière ADN. Si on ajoutait à cette eau des précurseurs d'ADN, des nucléotides, ceux-ci s'organisaient et reproduisaient l'ADN originel, à partir de l'information enregistrée par l'eau.

Mémoire de l'eau

Nous avons reproduit cette expérience, mais hélas elle est mal visible ici. Oui, nous le confirmons, il est possible de transmettre l'information de l'ADN à de l'eau. C'est une grande acquisition expérimentale. Montagnier n'avait pas d'explication pour cela, or le génial savant Boulionkov avait découvert que l'eau pouvait se structurer en clusters, capables de s'organiser à l'identique de l'ADN et des protéines.



Ce travail date de 1982 et il a été oublié, comme ça arrive souvent en Russie. C'était une prédiction absolument géniale. Elle est publiée dans la revue Cristallographie/ Biophysique. La base pour ces expériences est consolidée par Montagnier et par nous. Montagnier transmet un petit bout d'ADN, alors que nous nous envoyons un monceau d'ADN de tout l'organisme, par exemple l'information de régénération du cortex cérébral ou du pancréas. On pourrait simultanément informer l'ensemble des organes. Il y a là une possibilité colossale grâce à la linguistique de la génétique ondulatoire, qui change à la racine toute la médecine, qui n'a plus besoin des médicaments. Elle n'utiliserait plus que l'information issue du patient lui-même.

Réparation du gène de mucoviscidose

Enfin notre toute récente trouvaille: Ici à droite une fillette malade, Alicia, elle a 8 ans. Elle est porteuse d'une maladie génétique terrible. Des millions de gens en sont atteint. En Irlande il y a une mortalité de 30% de ces enfants. C'est une tragédie nationale: C'est la mucoviscidose. (cistic fibrosis). À gauche sa sœur qui a vingt ans aujourd'hui, mais c'est sa photo d'enfance. La mucoviscidose due au défaut d'un gène de l'une des enzymes responsables de la perméabilité de la membrane cytoplasmique des cellules, à l'ion sodium (CFTR). Il suffit de cette simple mutation particulièrement pernicieuse pour perturber l'échange des produits hydrocarboné et épaissir tous les mucus de l'organisme. L'enfant élimine difficilement ces mucus des voies respiratoires et il peu mourir étouffé. Les médecins utilisent des produits mucolytique qui fluidifient les mucus. Ceci prolonge de vie de quelques années.
Ou bien on opère les enfants et ça peut coûter jusqu'à 500000 $. On procède à une transplantation des poumons. Cela donne une espérance de vie un peu plus grande, de l'ordre de 8 ans.
Alors que faire? Le gène CFTR est abimé et l'organisme n'y peut rien. Nous avons fait quelque chose qui ressemble à de la magie, de la magie quantique. Il existe un certain Sergueï Doroniej, physicien génial, il travaille au NKPI, qui a écrit un livre renversant : « *La magie quantique* ». Toute la physique quantique est magique. Je ne peux m'étendre là-dessus ici, mais j'en citerai quand même une : C'est un article fondateur d'Einstein-Podolsky-Rozen, écrit en 1935, dont le contenu se résume ainsi : « *La physique quantique peut-elle décrire l'Univers dans sa totalité* ». Ils ont postulé une chose totalement formulée de mathématiques physiques, et incontestable du point de vue théorique. Ils y démontrent que les particules élémentaires par exemple des photons, s'ils se trouvent dans un état intriqué, et s'ils divergent, ils gardent un lien entre eux. C'est comme s'il n'y avait qu'un seul photon qui se serait étalé sur n'importe quelle distance. Si le photon de gauche a changé son spin, ou toute autre qualité quantique, son photon intriqué, de droite, va changer instantanément cette qualité pour son inverse. Par exemple la caractéristique de polarisation, l'état du spin, qui est fondamental pour nos travaux. La distance entre les particules intriquée ne joue aucun rôle ici. Cela avait effrayé les ingénieurs, car cela cassait la loi de causalité qui affirme qu'au début il y a la cause, suivie au bout d'un certain temps de sa conséquence. Or ici cause et conséquence sont confondus, instantanés. Le premier photon bascule son spin, et en même temps son jumeau change dans l'autre sens. Cette trouvaille avait ému Einstein, et il est mort sans trouver d'explication. Il s'avère que la génétique utilise cela. Il y a divers moyens de transmission de l'information dans l'organisme : lents, rapides et ultrarapides, instantanés. Nos cellules, nos noyaux de cellules sont aussi dans un état intriqué entre

eux. Ils seraient reliés entre eux par des « trous de ver ». Je n'aime pas ce terme, mais on l'utilise. Toute cellule connaît tout de toutes les autres cellules, instantanément. Or tout connaître serait létal. Aussi l'information est quantifiée et une partie, seulement utile à l'organisme à un moment donné, est échangée. Vous l'avez vu sur les images des fantômes. Ils sont quantifiés. Ceci est absolument indispensable pour la transmission d'information. Le nombre de nos cellules est absolument fantastique : près de 200 milliards. Et les échanges entre elles doivent être instantané. Ce n'est qu'alors que le biosystème sera viable. Bien qu'il y ait des échanges plus lents.

Je fais cette introduction théorique car notre problème est la mucoviscidose d'Alice.

Il y a un autre concept qu'avait annoncé Böhm. Il affirmait que l'Univers est un hologramme. Tout est holographique dans l'Univers. Comme le disait Hermès Trismégiste, « *tout ce qui est en haut est comme ce qui est en bas et inversement..* » Et chaque être humain est étalé dans ce hologramme. Il n'a pas de place précise. Il faut trouver un moyen de se connecter à cet hologramme pour accéder à l'information individuelle. Nous avons trouvé expérimentalement ce moyen d'accès. Ça ressemble à de la magie. C'est de la magie quantique, comme le disait Sergueï Doroniej, dans son livre.

Ne vous étonnez pas du procédé, mais il fonctionne.

Nous prenons la photo d'une personne en bonne santé. C'est la photo de la sœur d'Alice, dans son enfance. Nous lisons l'information quantique depuis cette photo à l'aide du laser. Nous avons obtenu l'hologramme de l'onde mobile de Denysiouk, ce qui nous a permis de nous connecter à l'hologramme de l'Univers, par un mécanisme encore inexpliqué. Nous avons récupéré l'information individuelle depuis cet hologramme de l'Univers. Nous l'avons enregistré sous forme d'un fichier audio MP3, que nous avons fait écouter à Alicia. On m'a suffisamment reproché cela, car le fichier audio réduit sensiblement la quantité d'information disponible dans le spectre électromagnétique. En fait cela n'a pas d'importance, car ces spectres sont fractaux et toute l'information s'y conserve. Le moindre morceau du spectre reconstitue l'ensemble du spectre.

Au bout de quelques jours Alice était complètement guérie. Et j'attends l'analyse chromosomique d'Alice, car on lui avait fait un diagnostic d'une mutation précise, due à un certain nucléotide mal placé. C'est ici un cas unique, car quelque soit le résultat d'analyse il sera satisfaisant pour moi : Supposons que la mutation ait été évacuée. Il existe des mécanismes permettant la correction d'une mutation, grâce à la transposition de zones de l'ADN. Il est ainsi possible d'obturer le gène défectueux. Si cela se confirme ce sera une parfaite confirmation de nos idées.

Supposons que les mutations soient encore visibles mais l'enfant est guérie. Alors va surgir un gros problème théorique pour expliquer cela: Comment se fait-il que l'enfant possède toujours cette mutation, confirmé par la dernière analyse génétique, mais qu'il ne présente plus les signes de la maladie liée au gène déficient. La composante linguistique de la génétique explique cela aisément. Elle fonctionne selon le principe : « *on écrit Chicago mais on va lire New York* ». C'est le contexte qui va conduire la synthèse. Ce gène muté est un gène homonyme et il s'exprime selon le contexte. Le

contexte est défini par la structure de l'ADN. Or ces structures sont variables : Barbara McClintock a reçu le Nobel pour avoir démontré en 1968, cette mobilité de certains gènes. À ce jour on ne comprend pas les raisons de cette mobilité, ni les points d'arrivée des gènes mobiles. Quand elle avait constaté cette mobilité sur le maïs, au début des années 50, on s'est moqué d'elle, la considérant comme une illuminée. Bien qu'incomprise, cette mobilité s'explique par la linguistique et atteint deux objectifs: d'abord quand les gènes se déplacent, la séquence d'ADN change, donc les hologrammes sont reconstruits. Ce renouvellement holographique est absolument indispensable pour l'organisme dans le cadre de l'évolution embryonnaire et dans la vie adulte. Ensuite le paysage contextuel change avec ces sauts de gènes. Si le paysage contextuel a changé comme il a pu le faire chez Alice, alors la signification du gène change envers son complément. Dès lors la mutation devient transparente pour l'organisme bien qu'étant toujours en place. Voici donc l'application pratique de cette linguistique génétique. Toutes les liaisons génétiques peuvent être réparées à l'aide de la linguistique ondulatoire génétique. Tous ces pauvres gens qui ont reçus des irradiations à Tchernobyl ou ailleurs, tous pourraient être réhabilités par notre méthode.

Conclusion

En guise de dessert je vous dirai ceci: Nous étions à Toronto lorsque c'est arrivé

à Chilbolton en Angleterre, dans le champ de blé, près de l'observatoire. Vous voyez à gauche la vue générale des environs de l'observatoire et les empreintes sur le blé. À droite c'est la réponse au message de Karl Sagan, qui fut diffusé vers le cosmos depuis l'observatoire d'Arecibo vers la constellation F9. La réponse est arrivée 27 ans plus tard avec une représentation symétrique de ce qu'est leur civilisation. Leur ADN ne peut fonctionner s'il est comme représenté sur l'image. En fait c'est le pictogramme du rayonnement de l'ADN qui est représenté. Donc ces gens nous disent : « *Les gars, vous avez fourré votre science génétique dans une impasse. Vous utilisez mal les molécules d'ADN. Vous ne comprenez pas que l'ADN est en même temps un élément radiant et une antenne pour capter l'information génétique* ». Ils nous le montrent, et nous sommes comme à l'examen. Si nous réussissons à comprendre, alors bravo. Si nous ne comprenons pas, alors nous nous enfonçons dans l'impasse.
L'Humanité se trouve donc à cette étape, alors que la linguistique de la génétique ondulatoire nous permet de nous extraire de ce piège. Nous pourrions vivre heureux, longtemps et en bonne santé.

C'est ainsi que je souhaitais vous raconter nos travaux.